

## Paris, capitale du cinéma

# **La dynamique de l'exploitation cinématographique parisienne à l'horizon 2015**

A l'occasion de l'ouverture du cinéma Etoile Lilas, le Maire de Paris, Bertrand Delanoë, et son adjoint en charge de la culture, Bruno Julliard, ont demandé à la Mission Cinéma de réaliser une étude permettant de mieux appréhender les **principales évolutions du paysage cinématographique parisien depuis 2000 et les perspectives à l'horizon 2015**. Les principaux enseignements que l'on peut tirer de cette étude interne à la Ville de Paris sont une augmentation de l'offre cinématographique, une belle résistance des salles art et essai indépendantes et une modification notable de la géographie des quartiers cinématographiques parisiens.

## **L'évolution du parc de salles de cinéma parisiennes : une importante augmentation du nombre d'écrans**

Si tous les projets annoncés voient le jour (un grand nombre d'entre eux sont en cours) Paris disposera en 2015 de 88 établissements cinématographiques et 431 écrans contre 89 établissements et 369 écrans en 2000.

En effet, à l'ouverture de neuf nouveaux établissements (le MK2 Bibliothèque, le MK2 BNF, le MK2 Grand Palais, le MK2 Quai de Loire, le MK2 Villette (projet), le Pathé Quatrième Travée, l'UGC Claude Bernard, l'Etoile Lilas, le Louxor-Palais du Cinéma), s'ajoutent l'ouverture au grand public d'une salle précédemment réservée aux projections privées (Club de l'Etoile) et la transformation de deux établissements, le MK2 Beaugrenelle en Pathé Beaugrenelle, le Grand Ecran Italie en Pathé Italie (projet) .

- Les fermetures de salles de cinéma depuis 2010, au nombre de 11, concernent à la fois des circuits (UGC et Pathé-Gaumont) et des indépendants et portent le plus souvent sur des salles mono écran traduisant sans aucun doute les contraintes de programmation de telles salles. Mais ce sont sans aucun doute des facteurs économiques (augmentation très importante dans certains quartiers des baux commerciaux) et architecturaux (impossibilité de rénover ces salles dans de bonnes conditions) qui constituent les facteurs déterminants de ces fermetures.

- Vue l'importance des investissements nécessaires à la création de nouvelles salles il est logique de retrouver, comme porteurs de ces projets, les trois grands circuits de l'exploitation parisienne mais il faut noter la présence de deux indépendants, le groupe Etoile Cinéma associé à Cap Cinéma pour Etoile Lilas et un exploitant indépendant dans le cadre de la délégation de service public du Louxor-Palais du Cinéma (ouverture au printemps 2013). Cette présence des indépendants doit être soulignée car il n'y a pas eu à Paris d'ouverture de salle par des indépendants depuis la reprise du Cinéma des Cinéastes par l'ARP en 1996.
- Cinq de ces créations (MK2 Quai de Loire, MK2 Villette, MK2 BNF, Etoile Lilas, UGC Claude Bernard et Le Louxor-Palais du Cinéma) s'inscrivent dans le cadre d'importantes opérations de rénovation urbaine. Le MK2 Quai de Loire, ainsi que le projet de MK2 Villette, font suite au MK2 Quai de Seine qui avait vu le jour dans le cadre de la ZAC Bassin de la Villette menée par la Semavip- et répondait à la demande de la Mairie d'arrondissement d'accueillir une activité qui participerait à l'animation de ce quartier. L'UGC Claude Bernard et l'Etoile Lilas, s'inscrivent explicitement dans deux projets de ZAC menés par la Semavip. Le Louxor racheté par la Mairie de Paris en 2003 fait l'objet d'une rénovation lourde financée par la Ville pour une exploitation qui entrera dans le cadre d'une DSP. Enfin le MK2 Bibliothèque a pu profiter d'une réserve foncière disponible dans le cadre de la ZAC Rive Gauche.
- La plupart des nouveaux établissements et les établissements rénovés comportent un très grand nombre d'écran comparé aux salles qui ont fermées (jamais plus de 3 écrans et souvent des mono-écrans).

Cette évolution très positive de l'offre cinématographique constitue une rupture nette avec les décennies précédant les années 2000 qui depuis l'âge d'or des salles de cinéma dans les années cinquante et la brutale mutation qui a suivi, s'explique sans aucun doute par « l'exception culturelle » (système national de soutien et de régulation de la filière cinématographique) mais aussi par le dynamisme des entreprises et la politique cinématographique de la Mairie de Paris, directement (subventions d'exploitation et d'équipements aux salles les plus fragiles, rénovation du Louxor) et indirectement (opération de rénovations urbaines).

## **Le maintien d'une exploitation art et essai indépendante.**

Malgré des phénomènes de concentration liés au développement des multiplexes portés par les grands opérateurs parisiens (Pathé-Gaumont, UGC et MK2), les salles de cinéma art et essai indépendantes résistent bien.

Plusieurs éléments attestent de leur vitalité :

- Leur nombre : elles sont aujourd'hui au nombre de 38
- Plusieurs exemples récents (le Nouveau Latina, La Clef, Les 3 Luxembourg, le Nouvel Odéon, Le Chaplin, Le Denfert 1 ) attestent d'un renouvellement de l'exploitation art et essai indépendante dans plusieurs quartiers parisiens et du potentiel de ces salles dès lors qu'elles sont modernisées et adaptées dans leur programmation aux spécificités de leurs quartiers respectifs.
- Dans le cadre de la création d'un centre d'animation, l'Arlequin va bientôt pouvoir agrandir sa façade et disposer de nouvelles salles. A cette importante rénovation il faut ajouter la rénovation récente et complète du Saint-Germain et du Nouvel Odéon ainsi que de nombreux projets à venir.
- Leur dynamisme peut parfaitement être illustré par Le Chaplin (15ème), ancien Saint-Lambert, puisque ce cinéma repris par un jeune exploitant a su très rapidement retrouver un public fidèle et s'inscrire dans les dispositifs d'éducation au cinéma.
- Comment ne pas citer également la vitalité des salles consacrées au patrimoine cinématographique (salle de répertoire) qui à l'image du « Champo » ou de « la Filmothèque du quartier latin » ont su saisir l'opportunité de la transition numérique (soutenue par la Mairie de Paris) pour rayonner alors que le DVD, la VOD ou le home cinéma annonçaient leur disparition.
- Enfin, la naissance de deux nouvelles salles exploitées par des indépendants qui viennent d'ouvrir (Etoile Lilas) ou qui ouvriront dans les mois à venir (le Louxor-Palais du Cinéma) attestent du volontarisme de la Mairie de Paris en la matière.

Il est clair que ce maintien d'une exploitation art et essai indépendante, véritable spécificité parisienne et gage d'une diversité de l'offre cinématographique, ne serait pas à un tel niveau sans le soutien apporté par la Mairie de Paris :

- il se traduit par des subventions de fonctionnement pour près de 950 k euros annuels
- mais surtout il permet à ces salles de relever les défis de leur rénovation, de l'équipement numérique (la Mairie de Paris, avec le concours de la Région Ile de France et en lien avec le CNC, a mis en place un plan de transition numérique de 2 M euros qui permettra en 2013 à toutes les salles parisiennes d'être équipées) ou de l'accessibilité handicapés.

## **L'évolution de la géographie des salles de cinéma**

Comme l'attestent les deux cartes ci-après (carte n°1, géographie parisienne des salles de cinéma en 2000, carte n°2, géographie parisienne des salles de cinéma en 2015) la naissance de nouveaux établissements cinématographiques, leur rénovation ont modifié les équilibres parisiens, **les quartiers en fort développement étant naturellement ceux qui ont ou vont accueillir de nouveaux établissements.**

- **Bassin de la Villette-Claude Bernard** : il ne s'agit plus de la naissance d'un nouveau quartier cinématographique mais d'une croissance exponentielle. En effet, ce quartier à très forte densité de population qui connaît également d'importantes mutations urbaines sera passé en vingt ans d'une situation de «désert cinématographique» (aucun établissement en 1992) à une abondance marquée par la très forte présence des trois gros opérateurs parisiens. MK2, qui aura initié la réimplantation de salles de cinéma dans le quartier à la fin des années quatre-vingt-dix, dans le cadre de la ZAC Bassin de la Villette pilotée par la Semavip, poursuit son développement mais est rejoint par les deux autres circuits parisiens en bordure du périphérique. En effet, dans le cadre d'une très vaste opération d'aménagement urbain menée par la Semavip (société d'économie mixte dont la Ville est l'actionnaire majoritaire) UGC vient de débiter la construction de son complexe dans la ZAC Mac Donald-Claude Bernard et Pathé s'est lancé dans l'aménagement de 16 écrans dans la Quatrième Travée de la Cité des sciences et de l'industrie.

- **Gambetta-Porte des Lilas** : avec l'ouverture de l'Etoile Lilas en octobre 2012 ce petit quartier cinématographique pourtant important sur le plan géographique et avec une très forte densité de population- va doubler sa fréquentation cinématographique avec plus de 800 000 entrées potentielles en 2015. Cette implantation décidée par la Mairie de Paris répond à son souhait d'accompagner ses projets de rénovation urbaine dans le cas présent la couverture du périphérique et une vaste opération de rénovation urbaine pilotée par la Semavip- du développement d'une offre cinématographique et de sa volonté de soutenir l'exploitation art et essai indépendante. Cette ouverture de l'Etoile Lilas est également révélatrice du développement d'une offre cinématographique qui s'éloigne des quartiers cinématographiques historiques pour avoir une zone de chalandise qui dépasse largement les frontières de Paris tout en étant calibrée afin de respecter l'équilibre avec les salles de périphérie (nombre d'écrans limité et concertation avec les salles situées dans la première couronne à proximité).
- **Place d'Italie-Bibliothèque** : ce sont les deux pôles de ce quartier qui auront connu en quinze ans une vaste mutation puisque le site de la BNF (MK2) constitue un véritable nouveau quartier cinématographique alors que celui de la Place d'Italie devrait voir son nombre d'écrans augmenter et accueillir en 2013 La Fondation Jérôme Seydoux-Pathé.
- **Passy-Grenelle-Convention** : ce grand quartier, sur le plan géographique et par la densité de sa population va voir sa fréquentation tirée par l'ouverture du Pathé Beaugrenelle,
- **Clichy-Barbès-Montmartre**: cet ancien grand quartier cinématographique avec des salles prestigieuses telles que le Gaumont-Palace et de nombreuses salles autour de Barbès va se rééquilibrer car au-delà de la Place de Clichy et d'une des plus anciennes salles parisiennes à Montmartre, le Studio 28, le carrefour Barbès va retrouver une partie de son lustre d'autant avec l'ouverture au printemps 2013 du Louxor-Palais du Cinéma. Doté de trois salles, ce cinéma historique sera géré par un exploitant indépendant dans le cadre d'une délégation de service public, la Mairie de Paris ayant financé l'ensemble des travaux de rénovation.

## Conclusion

En 2000, alors que le spectacle cinématographique venait de fêter son centenaire, de nombreuses questions entouraient le devenir de l'exploitation cinématographique parisienne tant en termes d'offre cinématographique que de fréquentation ou de résistance des salles art et essai indépendantes. Le dynamisme de la démographie cinématographique parisienne à l'horizon 2015 conforte les analyses du CNC (La géographie du cinéma, page 17, octobre 2012 disponible sur [www.cnc.fr](http://www.cnc.fr)) qui considère que « Paris dispose d'un parc de salles unique au monde ». En effet, **si l'on traduit l'augmentation de l'offre cinématographique (nouveaux établissements, réouvertures d'établissements après rénovation lourde, agrandissements) en termes d'entrées, Paris pourrait gagner plus de 3,5 millions d'entrées entre 2000 et 2015.**

Il reste à l'exploitation parisienne à relever les défis de la rénovation des salles de l'ancienne génération, de l'accessibilité pour les personnes en situation de handicap (La Mairie de Paris vient de mettre en place un schéma directeur de l'accessibilité), du maintien du soutien des pouvoirs publics et de l'indispensable régulation permettant de protéger les exploitants les plus fragiles.

## Annexes

### Cartographie

Les salles de cinéma à Paris en 2000 et en 2015 (APUR)



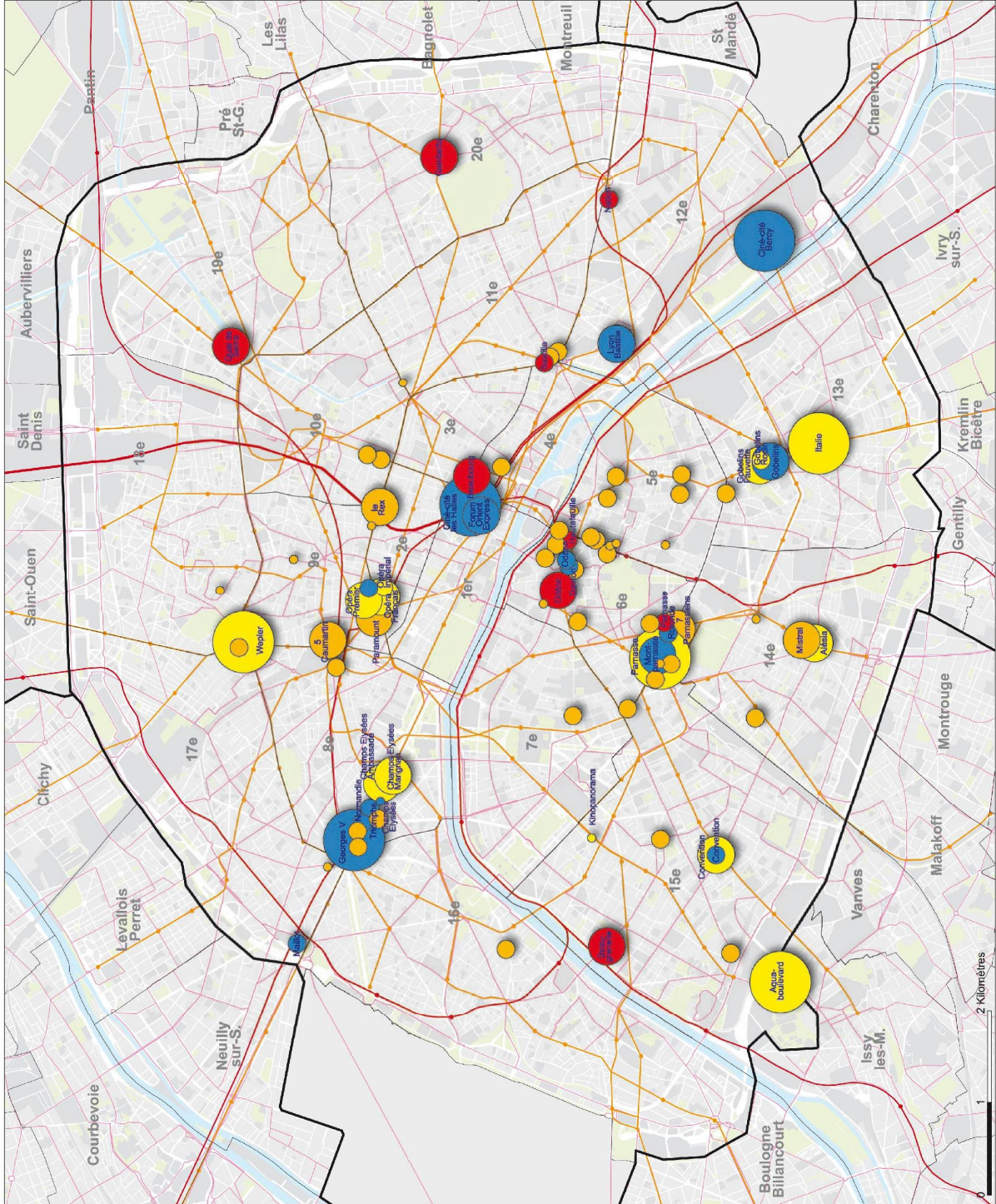
# LES SALLES DE CINEMA à Paris en 2000

Propriétaire-exploitant  
 Gaumont-Paithé  
 MK2  
 UGC  
 indépendant

Nombre de salles  
 plus de 10  
 de 5 à 9  
 de 2 à 4  
 1

métro  
 RER  
 bus

Source: Mission Cinéma  
 (Ville de Paris) - 2012





# LES SALLES DE CINEMA à Paris à projection 2015

- Propriétaire-exploitant
- Gaumont-Pathé
  - MK2
  - UGC
  - indépendant

- Nombre de salles
- plus de 10
  - de 5 à 9
  - de 2 à 4
  - 1

- métro
- RER
- tramway
- bus
- station Vélib'
- secteur d'aménagement en cours (GPRU, ZAC)

Source: Mission Cinéma (Ville de Paris) - 2012

